QUE MOIS « C'est logique ! » s propose un retour aux lamentaux du raisonnement r sortir du prêt-à-penser. nois-ci : Facebook.

FACEBOOK : UN MONDE VIRTUEL... SANS AMIS

Considérable par la puissance mais déjà ancien dans le monde des réseaux sociaux, Facebook fonctionne sur l'idée de partager photos et informations avec des « amis ». Mais que faut-il entendre par là ? Un « ami Facebook » n'est pas un ami réel et l'ambiguïté du mot fait toute l'infortune de l'utilisateur.

FRANÇOIS-MARIE PORTES
Directeur de l'IRCOM Lyon

Facebook est le grand-père déclinant des réseaux sociaux. En effet, le lancement de cette plateforme a eu lieu le 4 février 2004, soit il y a tout juste 19 ans ce qui est, pour un réseau social, une durée de vie particulièrement longue.

UN « TROMBINOSCOPE »

Le nom signifie « trombinoscope » en anglais et la plateforme fut fondée par Mark Zuckerberg, jeune Américain de l'université de Harvard. Quatre autres étudiants le rejoignent peu après afin de l'aider face à l'engouement général. À l'origine, son usage était réservé aux étudiants de cette université ; le but était de proposer une plateforme virtuelle de partage de photos et d'informations. Zuckerberg décide rapidement d'ouvrir Facebook à d'autres universités puis à des entreprises (Microsoft et Apple). En 2006, Facebook est rendu accessible à toute personne âgée d'au moins 13 ans. Aujourd'hui, 17 ans plus tard, Facebook est le réseau social le plus utilisé (avec quasiment 3 milliards d'utilisateurs actifs en 2022) [1]. Il est important de se rendre compte du « poids » de l'entreprise de Zuckerberg, Meta, qui possède Facebook, Instagram et, depuis peu, WhatsApp. Les liens sociaux virtuels sont en grande majorité concentrés autour de cette entreprise. Ce qui est premièrement intéressant lorsque l'on regarde plus précisément

Mark Zuckerberg, fondateur de la plateforme Facebook.

cet outil, c'est qu'il use d'un mot étonnant lorsque l'on scrute un réseau social : le mot « ami ».

Sur Facebook, il est possible de se connecter virtuellement à des personnes. Si vous acceptez une connexion, la personne concernée sera considérée comme votre ami(e). Elle aura ainsi accès à vos photos, aux informations que vous publiez et à la liste de vos amis. Facebook alors vous « suggérera » de vous connecter à d'autres personnes que vous « connaissez » peut-être, ce qu'il déduira de l'ajout de votre nouvel « ami ».

De fil en aiguille, l'usager de Facebook se retrouve à accepter des demandes d'ajouts ou bien à en faire à des personnes de plus en plus éloignées de sa vie concrète. D'anciens camarades, des collègues ou des personnes dont il serait « fan ». Ainsi, l'utilisateur peut afficher plus de 500 voire 1 000 « amis » sur Facebook. Au-delà de ce chiffre, Facebook lui propose de changer son compte en une « page », copiant ainsi l'usage des blogs d'antan, pour en faire une sorte de journal personnel public.

1 000 amis… La démesure ne freine pas nos contemporains… Nous sommes loin de Plutarque qui déclarait

que « *L'ami sûr est rare, et si difficile à trouver* » (2). Le fait de galvauder ce terme d'ami entraîne des conséquences redoutables. On ne comprend plus ce que sont les amis. Bon nombre de personnes parlent de Facebook comme d'un moyen pour elles de garder contact avec leurs amis que la distance ou le temps viendraient éloigner. Mais en lieu et place de contact il n'y a qu'une plateforme virtuelle. Le partage de photos et d'informations publiées avec 999 autres amis n'entretient en rien la relation. Ou plutôt si, et cet entretien est morbide.

DES AVATARS D'AMIS

En effet, on ne se rend pas compte que si les relations se virtualisent elles sont *de facto* placées en soins palliatifs. Les centaines d'amis que nous avons sur Facebook ne sont plus que des avatars sans consistance et donc sans réalité de ceux à qui nous pourrions nous accrocher pour avoir une vraie relation.

> « Le propre d'une amitié est de se fonder non pas sur les membres de la relation mais sur un bien qui les dépasserait.

La relation est un des concepts les plus intéressants que l'on trouve lorsque l'on travaille la logique. En effet, en tant que telle, la relation produit dans la personne une caractéristique en raison d'une autre chose extérieure à elle. Par exemple, la relation père-fils produit dans le fils une caractéristique en raison du père : celle d'être fils. Cette caractéristique sera proprement unique puisqu'elle dépendra à la fois de la singularité du fils et de la singularité du père. Cette richesse présente dans la relation a été étudiée avec génie par Aristote qui avait bien compris que le fondement de cette dernière ne dépendait pas de l'un des termes de la relation mais d'un troisième. Le père fonde sa relation avec le fils dans une action qui n'est pas le père ou le fils.

En faisant croire à des milliers d'amis virtuels, Facebook tue l'amitié véritable.

DE L'ACTION ET NON DE LA RELATION

Lorsque nous regardons Facebook, le fondement de la relation en est un des termes et non une troisième réalité. Je tente d'être, lorsque je publie une photo ou une information, l'origine et le sens de la « relation » avec mes 999 « amis ». Or cela n'est plus de la relation mais de l'action se voulant attractive d'attention. Ainsi, les « amis » virtuels sont dans une relation qui n'en est pas une. Mais comme l'ensemble des 999 « amis » agissent de la même manière sur le réseau social, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Facebook réussit la prouesse de systématiser le narcissisme collectif. Cette illusion permet de maintenir l'idée d'une « communauté » mais qui n'aurait comme fondement que la singularité des individus y évoluant.

Le propre d'une amitié est de se fonder non pas sur les membres de la relation mais sur un bien qui les dépasserait. Trois biens apparaissent possibles : le plaisir, l'utilité et le bonheur. Aristote ne met pas de hiérarchie entre les deux premiers, bien qu'il constate que l'amitié fondée sur le plaisir est plus fragile et moins parfaite car concernant davantage la sensibilité. Cependant il n'y a aucune condamnation morale dans le fait de développer de telles relations. Celles fondées sur l'utilité sont commerciales ou politiques. Il peut exister une certaine noblesse dans ces relations car elles visent souvent un bien qui dépasse les deux individualités. La dernière est la plus exigeante et nécessite la vertu et la communauté de vie.

AUCUNE AMITIÉ POSSIBLE

Comme Facebook rend impossible la relation, il exclut conséquemment la possibilité d'une amitié par ce biais, qu'elle soit plaisante, utile ou heureuse. Aussi, nous voulons terminer par ces mots de Plutarque : « *Par conséquent, ne gaspillons pas la vertu en l'enchaînant ni en l'accrochant aux uns et aux autres en tous sens ! Réservons cette étroite communion à ceux qui en sont dignes, c'est-à-dire qui sont capables de nous aimer et de vivre en communion avec nous de la même façon* » (3). ◆

1. Selon « statista.com ».
2. Plutarque, *L'Ami véritable, Avoir beaucoup d'amis*, Arléa, 2007, p. 33.
3. *Cf. ibid.*, p. 31.